Mauvaises nouvelles, bonnes nouvelles! : récit de Martine Châtel

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mauvaises nouvelles, bonnes nouvelles!

Récit de Martine Châtel

Félicie, malgré ses 83 ans, son arthrose et sa vésicule, jouit pleinement de la vie. Son ouïe est restée fine, sa vue est excellente. Elle s'intéresse à tout, écoute la radio, lit les journaux, regarde la télévision tous les soirs. Mais ce qui la stimule vraiment, ce sont les mauvaises nouvelles. Cinquante hommes coincés au fond d'une mine, voilà qui lui donne à réfléchir, à s'exclamer, voilà de quoi titiller son imagination. Un incendie qui a tout ravagé en dix minutes, une inondation qui a tout détruit pendant la nuit, voilà qui la passionne. Dans le premier cas, pensez, aucun survivant! Et dans le second, trois mille sans-abri, c'est vraiment atroce, remarque-t-elle, vibrante. Le malheur des autres vous fait ressentir votre propre bonheur et, en vous permettant d'apprécier votre chance, vous inonde de reconnaissance. En spécialiste, elle repère tout de suite la page du journal où fleurissent les cyclones et autres cataclysmes naturels. Heureusement, il n'y a pas que les tremblements de terre et les feux de forêt; il n'y a pas que les ouragans et les fleuves qui débordent. Il y a aussi les catastrophes aériennes, les accidents du rail et de la route. Il y a les vols et les viols. Il y a les assassinats. Il y a les dangereux gangsters qui s'évadent de prison. Il y a les déclarations de guerre et les épidémies. Bien sûr, certains jours, Félicie reste sur sa faim en ce qui concerne les catastrophes à échelle mondiale. Pas le moindre cataclysme à se mettre sous la dent. Il faut donc se rabattre sur la page des avis mortuaires. Avec un peu de chance, il y aura là quelqu'un qu'on connaît. Ou, à défaut, quelqu'un dont on a entendu parler. Si le défunt est plus jeune que Félicie, c'est particulièrement satisfaisant.

Voilà pour la presse et autres mass media. Passons maintenant à ce que l'on peut apprendre de bouche à oreille. Les drames, ou tout au moins les ennuis, ça ne manque pas, Dieu merci.

M. Raboux a été transporté à l'hôpital où il a été opéré d'urgence à 1 heure du matin. Il est en réanimation et les médecins ne se prononcent pas encore. Les Mermod divorcent après dix-huit ans de mariage. Mme Brunet s'est cassé le col du fémur. La biopsie de Mlle Raty s'est révélée positive. Le jeune Victor est toujours au chômage et son frère a raté son examen pour la seconde fois. On a un printemps pourri, les récoltes s'annoncent plus que médiocres. L'or baisse à Tokyo. Les loyers augmentent à Berne. De quoi intéresser vivement Félicie et empêcher son esprit de s'assoupir.

Bien sûr, direz-vous, tout cela ne la touche pas personnellement! Détrompez-vous, toutes les mauvaises nouvelles lui sont bonnes. Lorsque la météo annonce une baisse de température, elle sait bien, Félicie, qu'elle en pâtira comme les autres. Qu'à cela ne tienne. Pour elle, il est quand même plus réjouissant de s'entendre annoncer que la pluie tombera sans discontinuer jusqu'à la fin de la semaine plutôt que d'apprendre que le beau temps va se maintenir. Oh, le mortel ennui des bonnes nouvelles! Oh, qu'elles sont donc fades! Oh, qu'ils sont donc assommants les ménages qui s'entendent bien, les trains qui n'entrent en collision avec nul camion, les résultats négatifs des biopsies, les monnaies que l'on ne dévalue pas, les inflations qui restent stationnaires!

N'allez pas croire que Félicie est méchante, bien au contraire. Elle a bon cœur, elle est serviable et chaleureuse. Elle tricote des brassières pour le petit dernier de la voisine et nourrit leur chat pendant les vacances. Elle est accueillante, aussi. Si vous allez chez elle à l'improviste, vous pouvez être sûr qu'elle vous offrira une bonne tasse de thé avec un biscuit qui sort du four. Et surtout, si vous avez un souci, un chagrin, n'hésitez pas à les lui confier: elle vous écoutera d'une oreille attentive.

MC

Plantes d'intérieur

Arrosage